

FAUX VRAI
FAUX VRAI



La chasse,

STOP aux idées reçues



Fédération Nationale des Chasseurs



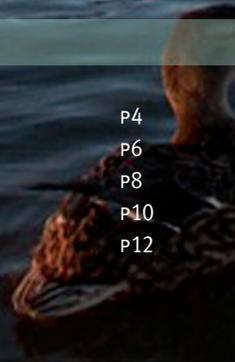
Sommaire

EDITO

- 1- La chasse détruit la biodiversité ?
- 2- La chasse est cruelle ?
- 3- La chasse est démodée ?
- 4- La chasse est dangereuse ?
- 5- Un monde sans chasse est un monde meilleur ?

P4
P6
P8
P10
P12

www.chasseurdefrance.com





La chasse française n'a pas besoin d'être défendue, mais d'être expliquée.

En effet, de l'ignorance naissent toujours les discours les plus dogmatiques, ce qui oblige, sans cesse, le monde de la chasse à expliquer les fondamentaux de sa passion et à la justifier pour qu'elle soit comprise par le plus grand nombre.

Durant plusieurs décennies, la chasse fut marquée par une série de remises en cause de sa légitimité : fin de la civilisation paysanne au profit d'une civilisation essentiellement urbaine, occultation de la mort comme faisant partie du cycle de la vie, chute de la biodiversité, émergence de l'écologie politique. Tout cela a transformé le chasseur en bouc-émissaire environnemental "politiquement incorrect".

Or, les chasseurs se sont adaptés à l'évolution de la société, conscients des nouveaux enjeux environnementaux, comme du regard souvent critique que l'on portait sur eux. Les actions entreprises régulièrement par eux sur l'aménagement des milieux, la protection des espèces, l'éducation à l'environnement, la modification de leurs comportements comme leurs prises de conscience ont permis de faire bouger les lignes, modifier l'image de la chasse, et la positionner de nos jours comme un acteur incontournable du développement durable.

Cependant, quelques "vieilles lunes" subsistent encore, savamment entretenues par certains idéologues sectaires qui voudraient voir disparaître les représentants d'un art de vivre à la française qui fait intimement partie de la culture de ce pays.

Il nous appartient donc plus que jamais de tordre le cou aux "idées reçues" qui font tant de mal à la chasse française. C'est le but de ce document que de rétablir une certaine vérité et de montrer que la chasse a su évoluer et s'adapter au monde moderne.

BERNARD BAUDIN
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES CHASSEURS

1

La chasse détruit la Biodiversité ?

« Faux !

La biodiversité, indispensable au maintien des processus d'évolution du monde vivant, est-elle très menacée de nos jours ?

> **Oui**, l'urbanisation galopante, l'augmentation incessante des infrastructures et l'intensification agricole altèrent, fragmentent ou détruisent les habitats et font disparaître de nombreux espaces d'utilité environnementale tels les corridors naturels qui offrent une continuité pour le développement et les déplacements de la faune.

On accuse les chasseurs de participer à l'appauvrissement de la biodiversité et, de par les "prélèvements" qu'ils effectuent, d'être à l'origine de la disparition de certaines espèces animales ?

> C'est totalement **faux** et bien au contraire, ils font en sorte de réparer les dégâts causés à la Nature. Par leurs interventions quotidiennes sur le terrain, ils agissent directement pour la préservation et la restauration du patrimoine naturel favorable à la reproduction des espèces. Ils possèdent une très grande connaissance de la faune sauvage et leur expertise naturaliste est incontournable.

La préservation de la biodiversité ce n'est pas seulement l'aménagement et la restauration des territoires, même si cela a un impact important sur la faune ?

> Certes **non** ! Cela va bien au delà et les chasseurs entreprennent des actions dans ce sens dans bien d'autres domaines. C'est ainsi que par le recueil de données pour les études scientifiques (bagueage des oiseaux, comptages, radio-pistage...), les chasseurs améliorent la connaissance de la faune tout en effectuant une surveillance sanitaire. Ils participent aussi à la sauvegarde d'espèces menacées, régulent les prédateurs et les espèces invasives. Ils favorisent ainsi un bon équilibre agro-sylvo-cynégétique.

Peut-on aller jusqu'à dire que la chasse est écologique ?

> **Oui**, indubitablement, même si sa finalité est ailleurs ! La chasse accorde une valeur prioritaire à la conservation des écosystèmes et des milieux. Elle constitue donc une activité légitime dont l'empreinte écologique est positive.



Des actions décisives

- > Plus de 20.000 km de haies plantées chaque année
- > Des milliers de mares, naturelles ou créées, entretenues
- > Plusieurs milliers de km de chemins ruraux préservés ou restaurés
- > Des centaines d'hectares de jachères mellifères, contribuant à la survie des abeilles, semées
- > Plus de 38 millions d'hectares de zones de quiétude pour la faune gérés par les chasseurs
- > Chaque année, les chasseurs sont impliqués très fortement dans la transmission des connaissances grâce aux milliers d'heures d'intervention et de sortie pour le milieu scolaire
- > Sentinelle ou service de santé publique grâce aux milliers d'analyses réalisées chaque année, les chasseurs surveillent la progression des zoonoses, dangereuses pour la santé de l'Homme.

Les chiffres de la chasse française

La chasse française, c'est **1 300 000** bénévoles,
1 500 techniciens environnementalistes des Fédérations et
 l'équivalent de **11 000** emplois réalisés par le bénévolat
 des chasseurs.

2 La chasse est (serait) cruelle ?



« Faux ! »

C'est l'un des arguments les plus utilisés par les opposants à la chasse avec l'objectif de provoquer la culpabilité en jouant sur l'émotion !

> Et c'est **faux** !

Il s'appuie sur deux inexactitudes : le sens du mot cruauté et la réalité de ce qu'est la chasse.

Selon les différentes définitions que l'on peut trouver dans les dictionnaires de la langue française, "la cruauté est le penchant à faire souffrir", ou encore "la cruauté est le plaisir que l'on éprouve à faire souffrir."

Les mots ayant un sens et exprimant une pensée, il est absurde de prétendre que les chasseurs seraient des pervers prenant plaisir à provoquer la souffrance d'un être sensible !

Qui peut imaginer que des hommes et des femmes partout en France et dans le monde se lèvent le matin, avec pour objectif d'aller faire souffrir un animal ? Qui d'entre nous ressent ce besoin ? Qui au contraire n'a pas eu au cours de sa vie de chasseur un sentiment d'empathie vers l'animal qu'il s'apprêtait à prélever ? La charte du chasseur, la généralisation des associations de recherche du grand gibier, les différents guides de bonnes pratiques ou simplement l'éthique propre à chacun d'entre nous sont aux antipodes de la cruauté.

La mort fait partie de la vie.

> C'est **vrai**, et en réalité ce qui est en cause, c'est la perception de la mort elle-même, qui fait partie de l'acte de chasser, et est refusée par une grande partie de nos concitoyens.

La mort fait partie de la vie et tout être vivant est appelé à mourir. De tout temps, les civilisations ont intégré la mort, en lui donnant ou pas un sens religieux, en la ritualisant, en l'honorant, en la regardant comme le dernier épisode de la vie, mais en ne la fuyant pas.

Or, depuis quelques décennies au cours desquelles la société s'est totalement urbanisée, la science a progressé pour faire reculer l'échéance ultime, pour réduire la souffrance et vaincre la maladie, la mort est vécue de façon honteuse. Cachée dans les hôpitaux, tenue à l'abri du regard des enfants, niée en quelque sorte, comme si elle n'existait pas ou qu'il ne fallait pas en parler.



Derrière le steak que l'on déguste personne ne veut aller voir à l'abattoir comment il a été "produit", et ne se pose même pas la question de savoir s'il provient d'un animal vivant. Les abattoirs ont été relégués loin des villes, et les scènes traditionnelles du cochon que l'on tue dans la cour de la ferme, devant les enfants qui font leur apprentissage de la vie, ont disparu depuis longtemps !

Le chasseur de son côté accepte la mort et la regarde en face, la donne à l'animal avec responsabilité et respect, s'inscrivant ainsi dans le cycle de la nature. Mais, à la différence de l'animal sauvage, il s'efforce qu'elle soit instantanée et fait tout ce qui est en son pouvoir pour que la souffrance soit réduite au maximum.

Qu'est ce que la chasse : le plaisir de la quête et non de la performance ?

> C'est **vrai !** Une deuxième erreur est de réduire la chasse au fait de donner la mort. La chasse, celle qui a de tous temps fait vibrer hommes et femmes de tous pays et de toutes conditions, inspiré les écrivains, poètes, peintres, musiciens, architectes ou encore naturalistes, c'est avant tout le plaisir de la quête ! Le fait d'être en immersion dans la nature avec tout ce qu'elle peut avoir de dureté parfois, de se confronter à l'animal sauvage sur son propre terrain où il est tellement plus à l'aise que nous pauvres bipèdes, de tenter de s'en emparer lui offrant ainsi une fin de vie certes plus courte qu'elle n'aurait été, mais sans la souffrance d'une lente agonie dans une nature qui n'est pas que douceur. Une belle journée de chasse ne se termine pas nécessairement par la capture d'un animal, même si cela est l'objectif incontestable.

Les arguments employés par nos détracteurs sont grossiers et visent à faire passer les chasseurs pour des pervers prenant un plaisir sadique à tuer. C'est un non-sens d'associer chasse et cruauté qui, elle, relève d'un comportement déviant.

Soyons heureux et fiers d'être chasseurs, tout en nous comportant de façon irréprochable, en mettant tout en œuvre pour éviter ou abrégé la souffrance du gibier.

**La chasse n'est pas cruelle,
c'est le regard de la société qui a changé !**

3 La chasse est démodée ?

« Faux ! »

On voit souvent dans la chasse une activité un peu barbare et tournée vers le passé.

- > C'est **faux** ! Après une sérieuse remise en cause de sa légitimité à la fin du XXe siècle, la chasse connaît depuis une dizaine d'année un regain d'intérêt : un changement se dessine et la relation Homme/animal change.

Des raisons éthiques, sociologiques ; des changements de valeurs environnementales expliquent ce retour en grâce et en légitimité de la chasse et du chasseur.

Un sondage du CREDOC (2013) indique que les Français ont une meilleure appréhension de la biodiversité et de ce qui est négatif pour elle. La chasse, la pêche et la cueillette ne représentent que 3 % des réponses à cette question. Nos concitoyens ont bien compris que les enjeux sont ailleurs : infrastructures, agriculture intensive, pollutions..., constituent les vrais menaces pour les espaces et les espèces. Autre signal : en Amérique du Nord, la mode est au retour actif - et plus seulement contemplatif - à la Nature, à la "wilderness".

Fondateur de Facebook, Mark Zuckerberg a donné le ton en déclarant ne plus consommer que la viande d'animaux tués par ses soins, à la pêche ou à la chasse.

Le "bon" est sauvage.

- > C'est **vrai** ! Au pays de Bambi et du "fast food", même les végétariens se convertissent au gibier (« viande bio-éthique ») et aux saveurs sauvages. Ainsi, le nombre de chasseurs américains a augmenté de près de 10% entre 2006 et 2011.

En France, nous n'en sommes pas encore là, même si le nombre des candidats à l'examen du permis de chasser est en hausse depuis 2008, signe des temps...

Les vertus gastronomiques et diététiques de la viande de gibier ne sont plus à prouver et le chasseur n'est plus seulement un prédateur, mais - par son engagement et ses actions - un producteur de faune sauvage. Contraint, même, d'en être parfois le régulateur quand les populations (espèces invasives, grand gibier) explosent et menacent la forêt ou l'agriculture.



chasseur dans la modernité

> Moderne, la chasse l'est aussi par une mixité sociale et générationnelle exemplaire et la richesse des échanges qu'elle entraîne. Sa convivialité est une réponse positive au cloisonnement des liens sociaux.

des connaissances, la préservation de notre patrimoine culturel et des traditions de nos terroirs.

> Enfin, les chasseurs sont également des veilleurs, rappelant à notre société que la mort fait partie du cycle naturel de la vie.

> La chasse est un monde de valeurs et d'équilibre. Elle favorise la transmission

La chasse, en phase avec le 3^{ème} millénaire.

> C'est **vrai** ! Plus profondément, s'est opéré un changement des valeurs attachées à la biodiversité : les valeurs écologiques ne peuvent plus s'imposer seules, de façon intégriste, dans le droit ou la gestion de la Nature. Elles doivent se concilier avec les valeurs économiques, patrimoniales, d'usage (chasse, pêche, cueillette...) qui s'y attachent.

Pas de gestion des ressources naturelles sans association étroite des détenteurs et utilisateurs du milieu et des espèces.

Le constat est simple : seul le gestionnaire, premier intéressé à la pérennité de la ressource, s'en sent responsable et participe réellement (et pas virtuellement, comme d'autres) à sa préservation. La chasse trouve là pleinement sa justification et sa modernité.

L'écologie pragmatique

> Ces principes novateurs, sont hélas encore peu présents dans le droit national et européen. Les concepts, encore un peu abstraits, vont peu à peu pénétrer le droit environnemental et transformer une écologie intégriste en archaïsme, au profit d'une écologie pragmatique - partagée et non imposée.

Le chasseur, ce passeur initiatique entre un monde virtuel et urbain et la réalité de la Nature, trouvera là, sans conteste, une nouvelle reconnaissance sociétale. Pour peu qu'il sache s'engager dans une meilleure connaissance de ses proies et de ses prélèvements (expertise, "monitoring") et prouver sa capacité à apporter à la Nature au moins autant qu'il ne lui prend.

4 La chasse c'est dangereux ?

> S'il est une idée totalement **fausse**, c'est bien celle-là.

« Faux ! »



Pourquoi est-il courant d'entendre dire que la chasse est dangereuse ?

- > D'aucuns pensent que le fait d'avoir une arme à feu entre les mains est dangereux en soi. De fait, pour qui ne connaît pas la chasse, la charge émotionnelle de l'arme est importante et est un facteur d'anxiété. Etre armé pour le chasseur, quoi de plus normal, l'arme est un objet usuel, elle fait partie de son quotidien. Mais, pour l'immense majorité des gens, un porteur d'arme est d'abord quelqu'un susceptible de tuer ! Elle est loin l'image d'Epinal du paysan, fusil en bandoulière, traversant le village de bon matin ; lui a succédé celle du délinquant des quartiers, équipé d'une arme de guerre et qui ne va pas à la chasse aux lapins ! Par assimilation et perte de repères ruraux, la chasse est trop souvent perçue de nos jours comme dangereuse.

La chasse souffre aussi d'une mauvaise image, forgée par la propagande calomnieuse de ses détracteurs et souvent relayée par certains médias.

Une activité de plein air parmi les plus sûres.

- > C'est **vrai**, et parce qu'elle utilise des armes, elle est donc extrêmement encadrée.
- > **Deux fois moins d'accidents en 10 ans !**
Bien que se développe la chasse du grand gibier, dont les populations ont explosé ces dernières décennies, et donc le nombre de balles tirées lors des battues. Il y avait **259 accidents en 1999, 130 en 2013**. Les accidents mortels étant, quant à eux, passé **de 39 à 18** sur la même période. Chaque année, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, dépendant du Ministère de l'Environnement, publie le détail des accidents, leur niveau de gravité, leurs causes et les mesures à prendre pour en réduire le nombre. Certes, un accident est toujours un accident en trop et il faut tendre vers le risque zéro, mais nous savons tous qu'aucune activité humaine n'est sans risque. La chasse n'a donc pas à rougir.
- > **La sécurité, première préoccupation du monde de la chasse**
Tant au niveau de l'Etat que des institutions ou associations de chasseurs, les initiatives sont nombreuses pour la renforcer. Concernant l'examen du permis de chasser, la sécurité y est un thème principal puisque près de **30% des questions y ont trait et toutes sont éliminatoires**.



Formés notamment au niveau du maniement de l'arme, les jeunes et nouveaux chasseurs sont très sensibilisés à la sécurité.

Les formations dispensées par les 90 Fédérations sont un autre moyen de renforcer la sécurité, elles ont déjà permis de former des dizaines de milliers de chasseurs.

La sécurité est omniprésente dans les dispositions réglementaires figurant dans les Schémas Départementaux de Gestion Cynégétique, signés par les préfets.

La sécurité, un axe prioritaire de la communication du monde de la chasse

> C'est **vrai** ! Que ce soit par les revues fédérales, leurs newsletters, le Petit Livre Vert délivré aux 1.300.000 chasseurs et dont l'édition 2012 était entièrement consacrée à la sécurité, les campagnes de communication, le film "La chasse aux accidents", ou encore les différents outils Internet, le monde de la chasse est en permanence mobilisé pour former, éduquer, sensibiliser et modifier les comportements potentiellement dangereux.

Les chasseurs ont su s'adapter aux changements de la société, ils sont conscients de ne plus être les seuls, avec les agriculteurs, à arpenter la campagne comme autrefois. Ils sont ouverts sur l'extérieur, désireux de partager la nature, et souhaitent ne pas être stigmatisés.

La réalité des chiffres d'accidents leur donne raison d'être droits dans leurs bottes.

La réalité des chiffres

130 accidents par an, dont moins de **20** mortels, à **89%** entre chasseurs eux mêmes ! En clair les accidents sur des non chasseurs représentent moins de **10%**. C'est donc une part minime des **32 000** accidents recensés chaque année pour l'ensemble des activités sportives. A titre d'exemple, les sports de montagne génèrent **2 000** accidents, dont **200** mortels. La natation **1 400** dont **450** mortels et ainsi de suite...

5 Un monde sans est un monde meilleur ?

« Faux ! »

> C'est **faux** ! Un monde meilleur est-il un monde artificiel, aseptisé, dénué d'aspérité, qui étouffe, à toute force, la nature humaine, voire l'essence même de la Nature ? Curieux paradoxe d'une époque qui prône comme remède à une société tous les jours plus "civilisée", un retour à la nature !

Outre le fait que les animaux sauvages n'étant plus chassés "naturellement", ceux-ci devront l'être "administrativement" pour la simple et bonne raison que leur prolifération, ou leur non régulation, est incompatible avec la société moderne urbanisée qui est la nôtre, la disparition de la chasse aurait des conséquences graves pour la biodiversité. Un animal sauvage, pour qu'il le reste, doit être chassé.

En effet, prolifération ne veut pas dire pour autant préservation des espèces, bien au contraire. La nature a besoin d'un équilibre et au sein de cet équilibre, hommes et animaux ont chacun leur rôle qu'il convient de ne pas inverser artificiellement. Le développement excessif d'une espèce par une conservation non maîtrisée dont l'homme serait absent, peut déboucher sur sa dégénérescence et à moyen terme, sur sa disparition.

Du point de vue de l'agriculteur, dont les récoltes sont parfois, voire souvent, dévastées par la présence trop importante de gibier, la régulation du gibier s'impose.

Il en va de même de la flore et des corridors naturels malmenés par l'extension de l'habitat humain et des infrastructures urbaines, menacés de disparition si l'Homme, le chasseur en l'occurrence, n'avait à cœur de réparer les dégâts causés à la Nature.

Vers une réconciliation de la chasse et de la société ?

> C'est de loin la solution la plus profitable pour tout le monde. Certains pays ont aboli la chasse et ne s'en sont pas trouvés mieux pour autant. Ce que les chasseurs assuraient (bénévolement pour une grande part) : régulation, étude, surveillance, protection de la faune, entretien et préservation des espaces et des habitats, a été pris en charge par les Etats qui ont du payer pour tuer, selon des méthodes qui, en privilégiant l'efficacité, sont plus proches de celles du braconnage et ne donnent aucune chance à l'animal. Est-ce préférable ?

ns chasse



Dans un monde sans chasse la biodiversité perd sa principale alliée ?

> C'est **vrai** ! L'intégration de l'homme dans l'écosystème est un gage de sauvegarde de la biodiversité et a fortiori, d'un homme, comme le chasseur, directement intéressé à la conservation de cet équilibre.

Les conséquences de la disparition de la chasse, vont au-delà de cet aspect. La chasse constitue un patrimoine culturel qu'il est important de préserver, une activité économique qui implique un grand nombre de métiers et d'activités, elle contribue au maintien de la vie dans nos villages et renforce les liens entre les villes et les campagnes. Fortement engagés dans la vie locale, les chasseurs favorisent le renforcement des liens sociaux, le développement d'une vie collective et le retour à la solidarité. Ajoutons, et on l'oublie souvent, que les chasseurs sont de précieuses sentinelles sanitaires.



La chasse, une alliée pour la nature

Accueil

Actualités

Découvrir la Chasse

Chasser en France

Presse

Dates d'ouverture

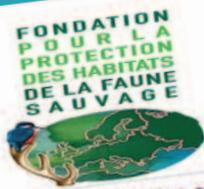
Annuaire

Actualités nationales



Conseil National de la Chasse et de la Faune...

Le CNCFS s'est réuni le 6 juin pour étudier les projets d'arrêtés concernant la...



30 ans d'acquisition et de protection de la...

La Fondation pour la Protection des Habitats de la Faune Sauvage tiendra ses assises les...

1 2 3 4 5

Dossiers du mois



Actions et acteurs sur des territoires de chasse...

On ne peut pas évoquer la faune sans parler des chasses en France...

En direct des territoires



Nettoyage des berges de Seine à Hénouville avec...

Opération de nettoyage des berges de la Seine avec les bénévoles...



Le permis de chasser offert en Haute-Vienne

La Fédération des Chasseurs de la Haute-Vienne a le plaisir d'offrir le permis de...

1 2 3 4 5

Chasseurs de France

FDC 33 TV - Battue



Battue aux sangliers

Un reportage de France 3

>> Détails de la vidéo

protection de l'environnement

uaire

Contact

Chercher...



Espèces remarquables forestières

On ne peut pas évoquer ces espèces sans commencer par la Bécasse des bois (Scolopax...

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

nce TV

ue aux sangliers



OC33 TV sur une battue aux sangliers



Fédérations Départementales et Régionales des Chasseurs

01-Ain	04 74 22 25 02	47-Lot-et-Garonne	05 53 89 89 00
02-Aisne	03 23 23 30 89	48-Lozère	04 66 65 75 85
03-Allier	04 70 34 10 00	49-Maine-et-Loire	02 41 72 15 00
04-Alpe-de-Haute-Provence	04 92 31 02 43	50-Manche	02 33 72 63 63
05-Hautes-Alpes	04 92 51 33 62	51-Marne	03 26 65 17 85
06-Alpes-Maritimes	04 93 83 82 39	52-Haute-Marne	03 25 03 60 60
07-Ardèche	04 75 87 88 20	53-Mayenne	02 43 53 09 32
08-Ardennes	03 24 59 85 20	54-Meurthe-et-Moselle	03 83 81 67 98
09-Ariège	05 61 65 04 02	55-Meuse	03 29 79 03 31
10-Aube	03 25 71 51 11	56-Morbihan	02 97 62 11 20
11-Aude	04 68 78 54 34	57-Moselle	03 87 75 82 82
12-Aveyron	05 65 73 57 20	58-Nièvre	03 86 36 93 16
13-Bouches-du-Rhône	04 42 92 16 75	59-Nord	03 20 41 45 63
14-Calvados	02 31 44 24 87	60-Oise	03 44 19 40 40
15-Cantal	04 71 48 62 66	61-Orne	02 33 67 99 39
16-Charente	05 45 61 50 71	62-Pas-de-Calais	03 21 24 23 59
17-Charente-Maritime	05 46 59 14 89	63-Puy-de-Dôme	04 73 74 63 50
18-Cher	02 48 50 05 29	64-Pyrénées-Atlantiques	05 59 84 31 55
19-Corrèze	05 55 29 95 75	65-Hautes-Pyrénées	05 62 34 53 01
20A-Corse du Sud	04 95 23 16 91	66-Pyrénées-Orientales	04 68 08 21 41
20B-Haute-Corse	04 95 32 25 99	67-Bas-Rhin	03 88 79 12 77
21-Côte-d'Or	03 80 53 00 75	68-Haut-Rhin	03 89 65 90 40
22-Côtes-d'Armor	02 96 74 74 29	69-Rhône	04 78 47 13 33
23-Creuse	05 55 52 17 31	70-Haute-Saône	03 84 97 13 53
24-Dordogne	05 53 35 85 00	71-Saône-et-Loire	03 85 27 92 71
25-Doubs	03 81 61 23 87	72-Sarthe	02 43 82 21 46
26-Drôme	04 75 81 51 20	73-Savoie	04 79 60 72 00
27-Eure	02 32 23 03 15	74-Haute-Savoie	04 50 46 89 21
28-Eure-et-Loir	02 37 24 04 00	75-78-91-92-93-94-95 FICIF	01 55 60 18 70
29-Finistère	02 98 95 85 35	76-Seine-Maritime	02 35 60 35 97
30-Gard	04 66 62 11 11	77-Seine-et-Marne	01 64 14 40 20
31-Haute-Garonne	05 62 71 59 39	79-Deux-Sèvres	05 49 25 05 00
32-Gers	05 62 60 28 30	80-Somme	03 22 82 90 90
33-Gironde	05 57 88 57 00	81-Tam	05 63 49 19 00
34-Hérault	04 67 42 41 55	82-Tarn-et-Garonne	05 63 03 46 51
35-Ille-et-Vilaine	02 99 45 50 20	83-Var	04 98 10 23 10
36-Indre	02 54 22 15 98	84-Vaucluse	04 90 89 89 97
37-Indre-et-Loire	02 47 05 65 25	85-Vendée	02 51 47 80 90
38-Isère	04 76 62 97 78	86-Vienne	05 49 61 06 08
39-Jura	03 84 85 19 19	87-Haute-Vienne	05 87 50 41 71
40-Landes	05 58 90 18 69	88-Vosges	03 29 31 10 74
41-Loir-et-Cher	02 54 50 01 60	89-Yonne	03 86 94 22 94
42-Loire	04 77 36 41 74	90-Territoire-de-Belfort	03 84 22 28 71
43-Haute-Loire	04 71 09 10 91	971-Guadeloupe	05 90 83 57 80
44-Loire-Atlantique	02 40 89 59 25	972-Martinique	05 96 71 48 56
45-Loiret	02 38 69 76 20	974-Réunion	02 62 90 90 26
46-Lot	05 65 35 13 22	975-St-Pierre-et-Miquelon	05 08 41 33 46

Alsace	03 89 65 90 40
Aquitaine	05 53 89 89 00
Auvergne	04 73 83 64 67
Bourgogne	03 85 27 92 71
Bretagne	02 96 58 06 34
Centre	02 38 63 17 96
Champagne-Ardenne	03 26 68 34 69
Corse	04 95 23 16 91
Franche-Comté	03 81 51 06 10
Ile-de-France	01 55 60 18 70
Languedoc-Roussillon	04 67 73 27 70

Limousin	05 87 50 41 87
Lorraine	03 83 80 80 88
Midi-Pyrénées	05 62 71 59 32
Nord-Pas-de-Calais	03 28 76 14 06
Basse-Normandie	02 31 44 24 87
Haute-Normandie	02 32 23 03 15
Pays de Loire	02 41 73 89 12
Picardie	03 22 67 12 15
Poitou-Charentes	05 46 59 14 89
Provence-Côte-d'Azur	04 42 90 02 55
Rhône-Alpes	04 77 20 81 76



Fédération Nationale des Chasseurs

13, rue du Général Leclerc
92136 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 01 41 09 65 10 - Fax : 01 41 09 65 18
www.chasseurdefrance.com